

Notes sur la médecine populaire en Italie

Paolo Maria Guarrera

Già Istituto Centrale per la Demotnoantropologia e Museo delle Civiltà, MIC (Roma)
Correspondance : paguarrera@hotmail.it



RÉSUMÉ

Au cours des dernières décennies, des centaines de travaux de recherche sur la médecine traditionnelle ont été menés en Italie. L'intérêt de ces études est la possibilité d'identifier des espèces botaniques peu connues ou de trouver de nouvelles utilisations pour des espèces déjà utilisées en phytomédecine. En particulier, les plantes limitées à des environnements spécifiques voire endémiques peuvent fournir des informations intéressantes pour la recherche. Actuellement, la médecine populaire n'est pratiquée que par des petits groupes ou des personnes âgées, mais grâce aux recherches menées sur le terrain, il a été possible de documenter la diversité des pratiques à base de plantes. Nous décrivons quelques études de cas intéressants.

Contrairement à la médecine populaire, l'alimentation à base de plantes sauvages est encore largement pratiquée en Italie, et plusieurs peuvent avoir des actions pharmacologiques. Il semble que certains cancers puissent être prévenus par l'alimentation et le mode de vie. Le fameux "Régime méditerranéen" a été étudié, entre autres, dans le Cilento (Sud de la province de Salerne), par le célèbre physiologiste Angel Keys, qui l'a utilisé pendant longtemps avec certains avantages.

Mots-clés : Italie, médecine populaire, études de cas

NOTES ON THE FOLK MEDICINE IN ITALY

Over the past decades, hundreds of research works on folk medicine were carried out. The interest of studies in this field lies in the fact that it is possible to identify little-studied botanical species or to find new uses for species already known to phytomedicine. In particular, some plants that are restricted to particular environments or even endemic may provide interesting insights for research.

Currently, folk medicine is only practised by small groups or elderly people, but it has been possible to document the variety of practices and species used thanks to research carried out in the field. Some case studies are described.

In contrast to folk medicine, the diet with wild herbs is still widely practised in Italy, and several herbs may have pharmacological actions. It seems that several cancers can be prevented by diet and lifestyle. The famous "Mediterranean Diet" was studied, among others, in Cilento, south of the province of Salerno, by the famous physiologist Angel Keys, who used it for a long time with great benefit.

Keywords: Italy, folk medicine, case studies

INTRODUCTION

La médecine populaire italienne actuelle est le résultat de connaissances anciennes qui se sont accumulées au fil des siècles, ainsi que des vestiges de systèmes médicaux médiéval, monastique et empirique. On peut supposer que les connaissances étaient à l'origine en partie indigènes (civilisation grecque) et en partie transmises par les traditions d'Asie. Mattiolo (1568) propose une synthèse de la médecine antique, citant des auteurs grecs et romains, des recettes monastiques et même parfois l'usage populaire des plantes en Italie, décrites avec des noms dialectaux similaires à ceux d'aujourd'hui.

En médecine populaire, on utilise généralement des plantes facilement disponibles et non dangereuses ; si des espèces toxiques sont utilisées, l'usage est principalement externe, ce qui diminue ou élimine les risques. Toutefois, il convient de faire preuve d'une phytovigilance attentive, car tout ce qui est "naturel" n'est pas forcément sans danger, comme par exemple pour les champignons. Les remèdes traditionnels traitent les affections sans gravité et sont préparés selon des méthodes simples (infusion, décoction, suffumigation) ; l'application de parties de plantes fraîches ou d'onguents est fréquente. Il est possible d'identifier des propriétés d'espèces peu étudiées ou de nouveaux usages pour des espèces déjà connues en phytothérapie ; les plantes

endémiques en particulier peuvent fournir des pistes d'exploration intéressantes (Guarrera, 1989). De nouveaux médicaments et suppléments peuvent émaner de ces recherches, mais il faudra faire preuve de prudence dans l'évaluation de leur efficacité et de leurs effets indésirables.

Dès le milieu du XIX^{ème} siècle, des recherches sur la médecine populaire ont été menées en Italie par des anthropologues, le plus souvent médecins, par exemple De Nino, 1891. Les études ont été reprises au milieu du XX^{ème} siècle par des botanistes, qui ont réalisé à ce jour plus de 300 travaux de recherche ethnobotanique.

L'auteur, après avoir réalisé des études de terrain (Guarrera & Tammaro, 1991; Guarrera 1994 ; 2005 ; Guarrera *et al.*, 2005a ; 2005b) et recueilli la bibliographie scientifique sur le sujet, est arrivé à une synthèse pour l'Italie (Guarrera, 2006) qui recense les usages phytothérapeutiques de 1167 taxons (1119 sont cités dans Gastaldo, 1987) et les usages alimentaires de 580 taxons, des nombres qui ont augmenté dans les années suivantes.

L'aperçu de l'état des enquêtes ethnobotaniques en Italie présenté à l'Institut Supérieur de la Santé italien (ISS) (Guarrera, 2022) et le livre résultant de la collaboration entre l'Université Roma Tre et d'autres institutions de recherche (Caneva *et al.*, 2013) peuvent servir de références. Cet article présente dans un premier temps

des exemples de plantes utilisées pour traiter les principaux systèmes du corps humain et ensuite des études de cas de plantes intéressantes pour le traitement d'une ou plusieurs maladies, peu connues de la phytothérapie et censées ne pas figurer dans les listes officielles de plantes médicinales. Les enquêtes ethnographiques sont citées, ainsi que des recherches plus modernes utilisant une approche quantitative, c'est-à-dire notant le nombre d'informateurs par usage. La nomenclature des espèces est basée sur le Portale della Flora d'Italia, le portail de la flore italienne (<https://dryades.units.it/floritaly/>).

PLANTES POUR LE TRAITEMENT DES AFFECTIONS CUTANÉES

Dans le cas des plaies, on utilisait des espèces pilées aux principes actifs hémostatiques, cicatrisants (tanins, saponines) et antiseptiques (huiles essentielles). Des bandages d'urgence étaient réalisés avec des écorces de *Larix decidua* Mill. (Cappelletti, 1979) et *Ulmus minor* Mill. (Guarrera, 1994). Dans le val Tramontina (Frioul), les charpentiers pratiquaient un soin traditionnel sur les plaies en appliquant sur la peau des flocons de bulbes d'*Allium sativum* L. et des conidies de *Penicillium* sp. cultivées sur de la polenta moisie, ce qui donnait de la "pénicilline" (Cappelletti, 1979).



Pour traiter les blessures, au Nord on employait l'oléorésine de *Coniferae* (Guarrera, 2006), au Centre, le liquide des galls de *Pistacia terebinthus* L. (Guarrera, 1994) et au Sud, *Leontodon hispidus* L., "erba pi' li tagli" (Barone, 1963). Les pêcheurs de la région des Marches étalaient le latex anesthésiant d'*Euphorbia paralias* L. (Guarrera, 1990) sur les piqûres des poissons-araignées. L'usage d'une pommade à base de "seconde peau" ou moelle de *Sambucus nigra* L., d'huile d'olive et de cire vierge pour traiter les brûlures a été rapporté pendant les enquêtes de terrain mais pas dans la littérature (Guarrera, 1994 ; 2006). L'usage vulnéraire de *Pinguicula vulgaris* L. est connu en Italie (Guarrera, 2006) et en Espagne (Agelet & Vallès, 2003). Pour *Hylotelephium telephium* (L.) Holub ssp. *telephium* (plaies), une action bactériostatique, favorisant la production de fibroblastes et de collagène a été démontrée (Biagi *et al.*, 2016).

Étude de cas

L'usage des "herbes de feu", fougères frites dans l'huile et appliquées sur les brûlures dont *Asplenium trichomanes* L., *Asplenium ceterach* L. (Corsi *et al.*, 1980 ; Ferri, 1961)

et *Asplenium scolopendrium* L. ssp. *scolopendrium* (Corsi & Pagni, 1978) est typique de la Toscane. Cette dernière plante, pour laquelle on rapporte une action astringente et vulnérinaire (Guarrera, 1994) contient des tanins, des mucilages et des sucres. *Asplenium ceterach* renferme des tanins et des acides organiques (Schauenberg & Paris, 1977).

La poudre de feuille de *Myrtus communis* L. est appliquée sur les érythèmes des enfants et comme antisudorifique (Corsi *et al.*, 1980 ; Raimondo & Lentini, 1990 ; Dafni *et al.*, 1984). La plante a une action astringente et antiseptique, liée à l'huile essentielle (myrténol, pinène), et aux tanins, substances amères et résines qu'elle contient (Guarrera, 1994).

Le jus des parties aériennes de *Cirsium arvense* (L.) Scop. était appliqué sur les blessures dans les Abruzzes et les Marches (Guarrera, 1981 ; 1990 ; 2006), un usage non mentionné dans la littérature. Une activité antibiotique a aussi été décrite pour cette plante (taraxastérol, quercétine, apigénine, kaempférol) (Gastaldo *et al.*, 1978 ; Guarrera & Leporatti, 2007).

Parmi les cas de vicariance, citons l'usage hémostatique des feuilles de *Pilosella officinarum* Vaill (syn. *Hieracium pilosella* L.) en Italie (Guarrera, 2006), *Hieracium pilosissimum* en Albanie (Pieron *et al.*, 2005) et *Hieracium amplexicaule* en Espagne (González-Tejero *et al.*, 1995). L'activité astringente est connue pour *Pilosella officinarum* (ombelliférone, huile essentielle, tanins, flavones) (Schauenberg & Paris, 1977).

PLANTES POUR LE TRAITEMENT DES AFFECTIONS RESPIRATOIRES

Pour les affections respiratoires, on utilise des plantes balsamiques à monoterpènes (menthol), émoullientes (mucilage), antiseptiques (huiles essentielles à terpènes, phénols) et expectorantes (phénols rubéfiant). A des fins anti-catarrhales, une décoction de pommes, pruneaux, caroubes séchées (Guarrera, 1994 ; 2006) était courante dans le Centre-Sud. Dans les Alpes, on trouve l'usage d'oléorésines de conifères par inhalation, en application thoracique ou en sirop (Rando & Servettaz, 1979), par exemple les pousses de *Pinus mugo* Turra (Cappelletti *et al.*, 1979), dont l'infusion est également prise en France dans les toux convulsives (Novaretti & Lemordant, 1990).

Un autre sirop provient du navet (*Beta vulgaris* L. ssp. *vulgaris* var. *crassa*) lavé et évidé, avec du sucre (Camangi & Tomei, 1997). Dans le Centre-Sud (Guarrera, 2006) et au Maroc (Merzouki *et al.*, 2000), la toux est traitée avec une infusion de *Marrubium vulgare* L., utilisée en Espagne contre l'asthme (Vazquez *et al.*, 1997) (voir Panaceae).

Études de cas

En Toscane, Ligurie et Sardaigne, *Helichrysum italicum* (Roth.) G. Don est largement utilisée en suffumigations et décoctions en cas de troubles respiratoires et digestifs, en application sur les plaies, comme antirhumatismal (Ballero & Fresu, 1993 ; Atzei, 2003 ;



Guarrera, 2006 ; Uncini Manganelli *et al.*, 2007), en raison de ses propriétés antibactérienne et anti-inflammatoire (Antunes Viegas *et al.*, 2014).

PLANTES POUR LE TRAITEMENT DES TROUBLES DIGESTIFS

Les plantes utilisées dans les troubles digestifs contiennent des substances amères (lactones sesquiterpéniques), aromatiques, (terpènes), mucilagineuses et laxatives (anthraquinones). Prises en tisanes, *Cichorium intybus* L. et *Malva* sp. par exemple sont considérées comme "rafraîchissantes" pour l'intestin. L'usage tonique amer d'*Artemisia glacialis* L. est mentionné en Provence, dans le Piémont et le Val d'Aoste (Hückel, 1955-1957 ; Novaretti & Lemordant, 1990 ; Guarrera, 2006). Les gastralgies sont traitées par des infusions d'*Urtica dioica* L. (Guarrera, 1994), comme en Turquie (Yesilada *et al.*, 1993) où les ulcères gastriques ou gastroduodénaux sont pris en charge par des tisanes des mêmes plantes (Guarrera, 1981 ; Guarrera *et al.*, 2005a).

Études de cas

Dans les Marches, la décoction de *Polygonum aviculare* L. ssp. *aviculare* a sauvé la vie de nombreux enfants lors d'une redoutable entérite épidémique après la première guerre mondiale (Guarrera, 1981). Des activités antimicrobienne et anti-diarrhéique ont été démontrées pour cette plante riche en silice,

tanins, flavonoïdes (quercétine, kampférol), et contenant un alcaloïde diterpénique) (Schauenberg & Paris, 1977 ; Salama & Marraiki, 2010).

Un usage inhabituel est la décoction des feuilles de *Fraxinus excelsior* L. à des fins laxatives, expliqué par la teneur en mannitol des feuilles (Rando & Servettaz, 1979).

PLANTES POUR LE TRAITEMENT DES TROUBLES CIRCULATOIRES

Les entorses étaient traitées avec du blanc d'œuf, de la farine de *Vicia faba* L., de *Verbena officinalis* L. (Ferri, 1961 ; Guarrera, 1994) ou des compresses de décoction de *Scrophularia canina* L. (Leporatti & Pavesi, 1989). Sur les contusions, on applique du pesto de *Glaucium flavum* Crantz, "cavulumarinu" dans les îles Egades (à l'ouest de la Sicile) (Lentini *et al.*, 1997).

Études de cas

L'usage inhabituel de la tisane de *Centaurium erythraea* Rafn comme hypotensif, relevé dans diverses régions (Gastaldo *et al.*, 1978 ; Guarrera, 1981 ; 1994), est également cité en Espagne (Agelet & Vallès, 2003). El Menyiy et ses collaborateurs (2021) rapportent l'usage et l'activité diurétique de la plante, connue pour être digestive et fébrifuge (xanthones, terpénoïdes, flavonoïdes, acides phénoliques).



Ci-dessus à gauche : *Polygonum aviculare*, à droite : *Cirsium arvense*

Page de gauche, de haut en bas, de gauche à droite : *Asplenium ceterach*, *Asplenium trichomanes*, *Centaurium erythraea*, *Helichrysum italicum*

© Paolo Maria Guarrera (les 2 photos)

A droite : Le frêne élevé est un grand arbre pouvant vivre de 150 à 200 ans, et pouvant atteindre de 10 à 40 mètres de hauteur selon le milieu

Ci-dessous : *Ficaria verna* est aussi connue sous le nom d'herbe aux hémorroïdes en référence à ses tubercules rappelant la forme des hémorroïdes



© Paolo Maria Guarrera (les 2 photos)

Sur les hémorroïdes enflammées, on applique des compresses imbibées d'une décoction de feuilles de *Ficaria verna* Huds. ssp. *ficariiformis* (F.W.Schultz) B. Walln., "erva pi morroidi", dans le Latium et en Sicile (Guarrera *et al.*, 2005b ; Lentini & Aleo, 1991). En Serbie, on pratique des applications de tubercules de *Ficaria verna* mais ces utilisations ne sont actuellement pas confirmées par des données bibliographiques.

PLANTES POUR LE TRAITEMENT DES MALADIES DU SYSTÈME GÉNITO-URINAIRE

Dans les cas de problèmes génitaux-urinaires, ce sont des plantes à mucilages anti-inflammatoires (rhizome de *Cynodon dactylon*), des huiles essentielles antiseptiques (Lamiaceae) et des tisanes d'*Arctostaphylos uva-ursi* (L.) Spreng. et d'*Achillea nana* L. qui sont employées (Lomagno & Lomagno Caramiello, 1970). On essayait d'expulser les calculs rénaux avec une décoction de racine de *Genista anglica*, un "briseur de pierres" et diurétique puissant (Leporatti & Pavesi, 1989), en Sicile les plantes réputées "briseuses de pierres" étaient *Astragalus siculus* Biv. (Barbagallo *et al.*, 1979), *Asplenium ceterach* L. et *Withania somnifera* (L.) Dunal (Lentini, 2000).

Études de cas

La décoction d'*Asplenium ceterach* favorise l'expulsion des calculs rénaux en Basilicate (Guarrera *et al.*, 2005a), dans les Pouilles (Pieroni *et al.*, 2002 ; Bianchi & Gallifuoco, 2004), en Sicile (Lentini,

2000) et en Turquie (Yesilada *et al.*, 1993). De Bellis et collaborateurs (2019) documentent ses propriétés antilithiasiques ; la plante contient des flavonoïdes et des acides phénoliques (Tomou & Skaltsa, 2018).

PLANTES POUR LE TRAITEMENT DES MALADIES DU SYSTÈME OSTÉO-ARTICULAIRE

Dans les cas de rhumatismes et d'arthrose, on applique des plantes contenant des huiles essentielles ou des plantes rubéifiantes mélangées à de l'huile d'olive ou du beurre, ou on boit des tisanes aux sels drainants. On utilise également des espèces anti-inflammatoires et analgésiques. Dans le passé, on appliquait des oléorésines de conifères (Coassini Lokar & Poldini, 1988), des cataplasmes de *Betula pendula* Roth (Cappelletti *et al.*, 1982) ou de la résine de *Pistacia vera* L. (Amico & Sorce, 1997). En Provence (Novaretti & Lemordant, 1990) et en Italie (Guarrera, 2006), on prenait l'infusion de *Filipendula ulmaria* (L.) Maxim.

Études de cas

L'infusion des feuilles de *Fraxinus excelsior* L. est très courante dans les Alpes pour ses propriétés anti-arthritiques (Cappelletti *et al.*, 1979). Dans les Abruzzes, on faisait des compresses chaudes avec une décoction de feuilles de *Fraxinus ornus* ssp. *ornus*, également ingérées pendant 20 jours puis en observant une interruption de 5 jours et ainsi de suite pendant 4 mois ; l'informateur, qui ne pouvait plus marcher à cause d'une arthrose,

s'est rétabli grâce à ce traitement (Guarrera, 1987). Cette plante est également utilisée à des fins anti-arthritiques dans d'autres régions (Guarrera, 2006). Des coumarines, notamment l'esculoside, sont présentes dans les feuilles (Guarrera & Leporatti, 2007). Une activité anti-inflammatoire est également démontrée pour les espèces mentionnées (Sarfraz *et al.*, 2017).

Un massage anti-rhumatismal avec des fruits de *Dioscorea communis* (L.) Caddick & Wilkin (Guarrera, 1994 ; Bruni *et al.*, 1997), également utilisée en France pour soulager les douleurs lombaires (Hückel, 1955-1957), est toujours d'actualité (actions anti-inflammatoire et cytotoxique ; stérols, saponines stéroïdiques, phénanthrènes) (Slavova *et al.*, 2022).

PLANTES POUR LE TRAITEMENT DES TROUBLES ENDOCRINIENS

Les plantes consommées en salade et en soupe comme *Allium cepa* L., *Urtica dioica* et *Crithmum maritimum* L. (Chiovenda-Bensi, 1960 ; Lentini *et al.*, 1995) sont considérées comme antidiabétiques. Une infusion de fruits d'*Anethum foeniculum* L. est couramment utilisée à des fins galactogogues ainsi que des décoctions de *Cichorium intybus* (Leporatti *et al.*, 1985 ; Guarrera, 1994).

Études de cas

L'usage de *Cichorium intybus* à des fins hypoglycémiques est courant en Italie (Chiovenda-Bensi, 1960 ; Lentini *et al.*, 1995) et en Tunisie (Leporatti & Ghedira, 2009). La plante, dont l'effet antidiabétique a été démontré, contient de l'inuline, des lactones sesquiterpéniques, des dérivés coumariniques, de l'acide

cichorique et des acides phénoliques (Janda *et al.*, 2021 ; Pushsparaj *et al.*, 2007).

PLANTES POUR LE TRAITEMENT DES TROUBLES DU SYSTÈME NERVEUX

Laurus nobilis est considéré à la fois comme tonique, antispasmodique et sédatif (Guarrera, 2006). Les odontalgies sont soignées avec des cataplasmes de *Malva* sp. En Provence (Novaretti & Lemordant, 1990) et en Italie (Guarrera, 2006), *Satureja montana* est considérée comme aphrodisiaque.

Études de cas

Tanacetum parthenium (L.) Sch.Bip. a fait l'objet d'une étude pour son utilisation populaire dans les cas de migraine. La plante contient des lactones sesquiterpéniques, dont le parthénolide, et son activité antimigraleuse a été vérifiée (Pareek *et al.*, 2011).

PLANTES POUR LE TRAITEMENT DES AUTRES AFFECTIONS ET PLANTES ENDÉMIQUES

On boit des tisanes de fleurs de *Tilia* sp., *Centaurium erythraea* Rafn, en cas de fièvre.

Études de cas

Marrubium vulgare L. est considéré comme une panacée dans le sud, guérissant de nombreux maux importants : indigestion (Pieroni *et al.*, 2002), ulcère gastrique, manque d'appétit, diabète, maladie du foie, hémorroïdes enflammées, abcès (Frigino *et al.*,



Ci-dessus : *Cichorium intybus*, particulièrement appréciée en salade pour son amertume
A droite : plante des bords de chemins, des prés secs et terrains vagues, le marrube blanc est une plante pérenne de couleur grise ressemblant un peu à la menthe. Ses feuilles sont duveteuses, ses fleurs blanches et, comme beaucoup d'autres Lamiacées, ses tiges carrées.



© Paolo Maria Guarrera (les 2 photos)

1999), rhumatismes, plaies (Leporatti & Guarrera, 2004), gastralgie (Leporatti *et al.*, 1985), toux, malaria (Atzei, 2003 ; Guarrera, 2006). Dans les Marches, en cas de coliques hépatiques, on buvait une décoction d'un bouquet d'herbe fleurie, cueillie "à la lune descendante" (Guarrera, 1981). Jusqu'en 2009, 21 usages ont été décrits en Italie et 18 en Tunisie (Leporatti & Ghedira, 2009). La plante contient de la marrubine, de l'huile essentielle, des saponines et des substances amères. En raison du nombre d'usages attribués, son étude mérite d'être approfondie (Guarrera & Leporatti, 2007). Parmi ses propriétés reconnues, on relève notamment son effet anti-inflammatoire (Aćimović *et al.*, 2020).

Espèce endémique

En Sardaigne, *Santolina insularis* (Gennari ex Fiori) Arrigoni est particulièrement intéressante pour l'efficacité de son infusion anthelminthique (Ballero & Fresu, 1991) et son huile essentielle aux propriétés anti-inflammatoire et antifongique (Alves-Silva *et al.*, 2022).

ALIMENTATION TRADITIONNELLE

Les plantes sauvages traditionnelles, contenant des lactones sesquiterpéniques, des flavonoïdes, des caroténoïdes ont également été étudiées pour leurs propriétés (Guarrera, 2003 ; Lentini & Venza, 2007 ; Guarrera & Savo, 2013 ; 2016). Beaucoup d'entre elles peuvent avoir des actions pharmacologiques, par ex. *Sonchus oleraceus* L. est cholagogue et laxatif, *Cichorium intybus* anti-inflammatoire et *Urtica dioica* hypoglycémiant. Ses pousses, riches en facteurs de croissance, en protéines et en substances anti-inflammatoires et stimulantes du système réticulo-endothélial, sont souvent consommées (Piterà Di Clima & Nicoletti, 2018).

Mais méfiez-vous de leur identification ! Dans les années 1995-2007, 50 cas d'intoxication dus à l'ingestion de *Mandragora autumnalis* Bertol. ont été signalés dans le Sud et en Sicile (Cornara *et al.*, 2018). Les espèces potentiellement toxiques doivent être évitées : *Borago officinalis* L. contient de petites quantités d'alcaloïdes hépatocarcinogènes, son utilisation continue n'est donc pas recommandée.

Il semble que certains cancers puissent être prévenus par l'alimentation et le mode de vie. Le célèbre "Régime méditerranéen" a été étudié, entre autres, dans le Cilento (sud de la Province de Salerne) par le physiologiste Angel Keys, qui l'a suivi pendant longtemps avec profit. En effet, il est mort à plus de 100 ans. Inscrit sur la liste du Patrimoine Immatériel de l'Unesco depuis 2010, il implique la consommation de beaucoup de légumes, de fruits, de céréales complètes, de légumineuses, d'huile d'olive extra vierge. Celle-ci contient de la vitamine E, des polyphénols et du squalène, aux propriétés anti-inflammatoire et antivirale. Il fournit des fibres qui se lient aux substances toxiques introduites et empêchent leur absorption et prévient la constipation, les néoplasmes intestinaux, l'artériosclérose, les varices et le diabète. Ail, oignon, légumineuses, carotte, tomate, chou, brocoli, roquette peuvent avoir une activité immunomodulatrice (Donaldson, 2004 ; Guarrera, 2018).



Urtica dioica possède des propriétés hypoglycémiantes

© Paolo Maria Guarrera

CONCLUSION

L'intérêt des chercheurs pour les médecines populaires fondées sur des siècles d'expérimentation ainsi que pour certaines règles alimentaires saines de la tradition découle d'une nouvelle orientation de la médecine visant à éviter l'abus de médicaments de synthèse, à l'origine de maladies iatrogènes.

Outre les recherches phytochimiques et pharmacologiques, les indices de l'efficacité d'une plante peuvent être, avant tout, sa composition chimique et, parfois, la diffusion d'une certaine pratique ou l'observation d'un bienfait rapporté par ceux qui ont expérimenté son utilisation.

En Italie, plusieurs congrès scientifiques se sont tenus depuis les années 1980 et ont traité de ces questions (Seppilli, 1989; Mariotti *et al.*, 1999).

La vérification scientifique des connaissances traditionnelles tirées du monde végétal, préservées et valorisées, apportera de nouvelles indications pour le traitement et la prévention des maladies.

Je remercie Giacomo Grinberg pour la révision du texte en français.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Aćimović M., Jeremić K., Salaj N., Gavarić N., Kiprovski B., Sikora V. *et al.* (2020) *Marrubium vulgare* L.: A Phytochemical and Pharmacological Overview, *Molecules* 25, 12, 2898.
- Agelet A. & Vallès J. (2003) Studies on pharmaceutical ethnobotany in the region of Pallars (Pyrenees, Catalonia, Iberian Peninsula), Part II. New or very rare uses of previously known medicinal plants, *J Ethnopharmacol*, 84, 211-227.
- Alves-Silva J.M., Piras A., Porcedda S., Falconieri D., Maxia A., Gonçalves M.J. *et al.* (2022) Chemical characterization and bioactivity of the essential oil from *Santolina insularis*, a Sardinian endemism, *Nat Prod Res*, 36,1, 445-449.

- Amico F.P. & Sorce E.G. (1997) Medicinal plants and phytotherapy in Mussomeli area (Caltanissetta, Sicily, Italy), *Fitoterapia*, 68, 143-159.
- Antunes Viegas, Palmeira-de-Oliveira A., Salgueiro L., Martinez-de-Oliveira J., Palmeira-de-Oliveira R. (2014) *Helichrysum italicum*: from traditional use to scientific data, *J Ethnopharmacol*, 151, 1, 54-65.
- Atzei A.D. (2003) *Le piante nella tradizione popolare della Sardegna*. Sassari, Delfino, 594 p.
- Ballerio M. & Fresu I. (1991) Piante officinali impiegate in fitoterapia nel territorio del Marganai (Sardegna sud occidentale), *Fitoterapia*, 6, 524-531.
- Ballerio M. & Fresu I. (1993) Le piante di uso officinale nella Barbagia di Seui (Sardegna Centrale), *Fitoterapia*, 2, 141-150.
- Barbagallo C., Longhitano N., Meli R. (1979) Contributo alla flora del versante ovest dell'Etna con osservazioni sulle piante officinali, *Ist Bot Univ Catania*, 1.
- Barone R. (1963) Le piante della medicina popolare nel territorio di Falconara e San Lucido (Calabria), *Webbia*, 17, 2, 329-357.
- Biagi M., Miraldi E., Giachetti D., Tsioutsou E.E., Governa P., Giordani et al. (2016) *Sedum telephium* L.: from traditional use to pharmacological research in Atti 111° Congresso SBI, Roma, 21-23/9/2016, 99.
- Bianchi A. & Gallifuoco G. (2004) Farmacopea Popolare del Gargano, *Natural* 1, 32, 54-66.
- Bruni A., Ballero M., Poli F. (1997) Quantitative ethnopharmacological study of the Campidano Valley and Urzulei district, Sardinia, Italy, *J Ethnopharmacol*, 57, 97-124.
- Camangi F. & Tomei P.E. (1997) Tradizioni etno-farmacobotaniche nella provincia di Livorno: il territorio della Valle Benedetta, *Informat Bot Ital*, 35, 1, 41-54.
- Caneva G., Pieroni A., Guarrera P.M. (Eds.) (2013) *Etnobotanica. Conservazione di un patrimonio culturale come risorsa per uno sviluppo sostenibile*, Centro Universitario Europeo per i Beni Culturali di Ravello, CROMA Univ. RomaTre, Roma, Bari, Edipuglia, 336 p.
- Cappelletti E.M., Cirio M.E., Mutti L. (1979) L'uso delle piante officinali nella medicina popolare del Feltrino (Belluno), *Atti Ist Veneto Sci Lett Arti*, 137, 113-131.
- Cappelletti E.M. (1979) Ricerche etnofarmacobotaniche in alcune zone dell'Italia nord-orientale: specie vulnerarie, Roma, *Accad Naz Lincei, Rendic Cl Sci Fis Mat e Nat*, s VIII, 66, 6, 577-586.
- Cappelletti E.M., Trevisan R., Caniato R. (1982) External antirheumatic and antineuralgic herbal remedies in the traditional medicine of north-eastern Italy, *J Ethnopharmacol*, 6, 161-190.
- Chioyenda-Bensi C. (1960) Florula Medicinale delle Cinque Terre, *Webbia*, 15, 631-641.
- Coassini Lokar L. & Poldini L. (1988) Herbal remedies in the traditional medicine of the Venezia Giulia region (North East Italy), *J Ethnopharmacol*, 22, 231-278.
- Cornara L., Smeriglio A., Frigerio J., Labra M., Di Gristina E., Denaro M. et al. (2018) The problem of misidentification between edible and poisonous wild plants: Reports from the Mediterranean area, *Food Chem Toxicol*, 119, 112-121.
- Corsi G. & Pagni A.M. (1978) Studi sulla flora e vegetazione del M. Pisano (Toscana Nord-Occidentale) 1. Le piante della medicina popolare nel versante pisano, *Webbia*, 3, 1, 159-204.
- Corsi G., Gaspari G., Pagni A.M. (1980) L'uso delle piante nell'economia domestica della Versilia collinare e montana, *Atti Soc. Toscana Sci Nat*, mem, s. B. 87, 309-386.
- Dafni A., Yaniv Z., Palevitch D. (1984) Ethnobotanical survey of medicinal plants in northern Israel, *J Ethnopharmacol*, 10, 295-310.
- De Bellis R., Piacentini M.P., Meli M.A., Mattioli M., Menotta M., Mari M. et al. (2019) *In vitro* effects on calcium oxalate crystallization kinetics and crystal morphology of an aqueous extract from *Ceterach officinarum*: Analysis of a potential antilithiatic mechanism, *PLoS One*, 14, 6.
- De Nino A. (1891) *Usi e costumi abruzzesi*, tomo V, *Rimedi Medici*, 216 p.
- Donaldson M.S. (2004) Nutrition and cancer: A review of the evidence for an anti-cancer diet, *Nutr J*, 3, 1, 19.
- El Menyiy N.E., Guaougaou F.A., El Baaboua A., El Omari N., Taha D., Salhi N. et al. (2021) Phytochemical properties, biological activities and medicinal use of *Centaurium erythraea* Rafn, *J Ethnopharmacol*, 276, 10.8.2021, 114171.
- Ferri S. (1961) Le piante della provincia di Siena attualmente usate nella medicina popolare, in *Atti XXI Congresso Internaz. Scienze Farmaceutiche, Pisa, 4-8.9.1961*, FOFI, Roma (1962), 485-521.
- Frigino A., Sacchetti G., Bruni A., Poli F. (1999) Preparati fitoterapici vulnerari in uso nel Salento, *Informat Bot Ital*, 31, 1-3, 190-192.
- Gastaldo P., Barberis G., Fossati F. (1978) Le piante della medicina tradizionale nei dintorni di Praglia (Appennino Ligure-Piemontese), *Atti Accad Ligure Sci Lett*, 35, 1-35.
- Gastaldo P. (1987) *Flora Officinale Italiana*, Padova, Piccin, 523 p.
- Guarrera P.M. (1981) Ricerche etnobotaniche nelle province di Macerata e di Ancona, *Rivista Ital. E.P.P.O.S.*, 63, 2, 99-108; 63, 4, 220-228.
- Guarrera P.M. (1987) Usi tradizionali delle piante nel territorio della Majella, *Rivista Abruzzese*, Fasc. Monograf., Regione Abruzzo (Chieti), Lanciano: 17-45.
- Guarrera P.M. (1989) Le terapie erboristiche, in Seppilli T. (Ed.), *Le tradizioni popolari in Italia. Medicina e magie*, Bergamo, Electa, 71-76.
- Guarrera P.M. (1990) Usi tradizionali delle piante in alcune aree marchigiane, *Informat Bot Ital*, 22, 3, 155-167.
- Guarrera P.M. & Tammaro F. (1991) Ethnobotanical research in the Abruzzo and Latium (Central Italy), in J. Fleurentin et al. (eds) *Ethnopharmacologie. Sources, méthodes, objectifs*, Actes du 1er Colloque Européen d'Ethnopharmacologie, Metz 23 - 25 mars 1990, Metz-Paris, SFE-ORSTOM, 168-170.
- Guarrera P.M. (1994) *Il Patrimonio Etnobotanico del Lazio*. Assessorato alla Cultura Regione Lazio e Dipartimento Biologia Vegetale Univ. La Sapienza, Roma, Tipar, 301 p.
- Guarrera P.M. (2003) Food medicine and minor nourishment in the folk traditions of Central Italy (Marche, Abruzzo and Latium), *Fitoterapia*, 74, 515-544.
- Guarrera P.M. (2005) Traditional phytotherapy in Central Italy (Marche, Abruzzo, and Latium). *Fitoterapia*, 76, 1, 1-25.
- Guarrera P.M. (2006) *Usi e tradizioni della Flora Italiana. Medicina Popolare ed Etnobotanica*, Roma, Aracne, 433 p.
- Guarrera P.M. (2018) *Le piante e l'uomo: scienza, riti, arte e tradizioni per uno sviluppo sostenibile*, Catalogo della Mostra, Museo delle Civiltà-Museo Arti e Tradizioni Popolari, ICDe. Arcidosso, Effigi, 340 p.
- Guarrera P.M. (2022) Contributo alle conoscenze etnobotaniche in Italia. Rapporti ISTISAN – ISS 22/2 (<https://www.iss.it/rapporti-istisan>) (Sito Istituto Superiore di Sanità) (consultato il 28.6.2022).
- Guarrera P.M., Salerno G., Caneva G. (2005a) Folk phytotherapeutical plants from Maratea area, *J Ethnopharmacol*, 99, 3, 367-378.
- Guarrera P.M., Forti G., Marignoli S. (2005b) Ethnobotanical and ethnomedicinal uses of plants in the district of Acquapendente (Latium, Central Italy), *J Ethnopharmacol*, 96, 3, 429-444.
- Guarrera P.M. & Leporatti M.L. (2007) Ethnobotanical remarks on Central and Southern Italy, *J Ethnobiol Ethnomedicine*, 3, 23.
- Guarrera P.M. & Savo V. (2013) Perceived health properties of wild and cultivated food plants in local and popular traditions of Italy: A Review, *J Ethnopharmacol*, 146, 3, 659-680.
- Guarrera P.M. & Savo V. (2016) Wild food plants used in traditional vegetable mixtures in Italy. Review, *J Ethnopharmacol*, 185, 202-234.
- Hückel H. (1955-1957) Notes sur la Pharmacopée populaire à Héricourt (Haute-Saône) et environs, *Bull Soc Hist nat*, Doubs, 59, 191-197.

- Janda K., Gutowska I., Geszke-Moritz M., Jakubczyk K. (2021) The Common Cichory (*Cichorium intybus* L.) as a Source of Extracts with Health-Promoting Properties-A Review, *Molecules*, 26, 6, 1814.
- Jaric S., Popović Z., Macukanović-Jocić M., Djurdjević L., Mijatović M., Karadžić B. *et al.* (2007) An ethnobotanical study on the usage of wild medicinal herbs from Kopaonik Mountain (Central Serbia), *J Ethnopharmacol*, 111, 1, 160-175.
- Lentini F. & Aleo M. (1991) Indagini etnobotaniche in Sicilia. V. L'uso tradizionale delle piante nel territorio di Erice (Trapani), *Atti Accademia Sci Lett Arti Palermo*, 1-30.
- Lentini F., Giani S., Amenta R. (1995) L'uso popolare delle piante nelle isole Eolie (Sicilia), *Acta technologiae et legis medicamenti, Pharmacia mediterranea*, 6, 3, 351-355.
- Lentini F., Aleo M., Amenta R. (1997) L'uso popolare delle piante nelle isole Egadi (Sicilia), *Acta Phytoterapeutica*, 4, 2, 88-94.
- Lentini F. (2000) The role of ethnobotanics in scientific research. State of ethnobotanical knowledge in Sicily, *Fitoterapia*, 7, 83-88.
- Lentini F. & Venza F. (2007) Wild food plants of popular use in Sicily, *J Ethnobiol Ethnomedicine*, 3, 15.
- Leporatti M.L., Pavesi A., Posocco E. (1985) Phytotherapy in the Valnerina Marche (Central Italy), *J Ethnopharmacol*, 14, 53 - 63.
- Leporatti M.L. & Pavesi A. (1989) Usi nuovi, rari o interessanti di piante officinali di alcune zone della Calabria, *Webbia*, 43, 2, 269-289.
- Leporatti M.L. & Guarrera P.M. (2004) Contributo alla conoscenza degli usi tradizionali delle piante in Capitanata e Salento (Puglia), in *Atti del 99° Congresso S.B.I.*, Torino, 22-24.9.2004, 285.
- Leporatti M.L. & Ghedira K. (2009) Comparative analysis of medicinal plants used in traditional medicine in Italy and Tunisia, *J Ethnobiol Ethnomedicine*, 5, 31.
- Lomagno P. & Lomagno Caramiello R. (1970) La fitoterapia popolare nella valle di Susa, *Allionia*, 16, 165-174.
- Mariotti M.G. & Serafini M. (1999) Sez. Ligure Gruppo di Lavoro Piante Officinali. DIPTERIS, Univ. Genova. Botanica Farmaceutica ed Etnobotanica: passato e futuro a confronto. Dedicato a Paola Gastaldo, *Atti*, 9 -11/4/1999, *Inform Bot Ital*, 31, 1-3, 89-197.
- Mattioli P.A. (1568) *Il Dioscoride*. 6 vol., Venezia, 1539 p.
- Merzouki A., Ed-derfoufi F., Molero Mesa J. (2000) Contribution to the knowledge of Rifian traditional medicine. II: Folk medicine in Ksar Lakbir district (NW Morocco), *Fitoterapia*, 71, 278-307.
- Novaretti R. & Lemordant D. (1990) Plants in the traditional medicine of the Ubaye Valley, *J Ethnopharmacol*, 30, 1-34.
- Pareek A., Suthar M., Rathore G.S., Bansal V. (2011) Feverfew (*Tanacetum parthenium* L.): A systematic review, *Pharmacogn Rev*, 5, 9, 103-110.
- Pieroni A., Nebel S., Quave C., Munz H., Heinrich M. (2002) Ethnopharmacy of the ethnic Albanians (Arbëreshë) of northern Basilicata, Italy, *Fitoterapia*, 73, 217-241.
- Pieroni A., Dibra B., Grishaj G., Grishaj I., GjonMaçai S. (2005) Traditional phytotherapy of the Albanians of Lepushe, Northern Albanian Alps, *Fitoterapia*, 76, 3-4, 379-99.
- Piterà Di Clima F. & Nicoletti M. (2018) *Gemmoterapia. Fondamenti scientifici della moderna Meristemoterapia*. II ed., Palermo, Nuova Ipsa, 810 p.
- Portale della Flora d'Italia (dryades.units.it/floritaly) (2022) (consultato il 28.6.2022).
- Pushparaj P.N., Low H.K., Manikandan J., Tan B.H., Tan C.H. (2007) Anti-diabetic effects of *Cichorium intybus* in streptozotocin-induced diabetic rats, *J Ethnopharmacol*, 111, 2, 430-434.
- Raimondo F.M. & Lentini F. (1990) Indagini etnobotaniche in Sicilia. I. Le piante della flora locale nella tradizione popolare delle Madonie (Palermo), *Naturalista sicil*, s. IV, 3-4, 77-99.
- Rando M.T. & Servettaz O. (1979) Ricerche sull'uso delle piante medicinali in Val Rendena, *Webbia* 33, 511-529.
- Salama H.M.H. & Marraiki N. (2010) Antimicrobial activity and phytochemical analyses of *Polygonum aviculare* L. (*Polygonaceae*), naturally growing in Egypt, *Saudi J Biol Sci*, 17, 1, 57-63.
- Sarfraz I., Rasul A., Jabeen F., Younis T., Kashif Zahoor M., Arshad M. *et al.* (2017) *Fraxinus*: A Plant with Versatile Pharmacological and Biological Activities, *Evid Based Complement Alternat Med*, 4269868.
- Schauenberg P. & Paris F. (1977) *Le piante medicinali*, Ed. ital., Roma, Newton Compton, 342 p.
- Seppilli T. (Ed.) (1989) *Le tradizioni popolari in Italia. Medicine e magie*, Bergamo, Electa, 220 p.
- Slavova I., Tomova T., Kusovska S., Chukova J., Argirova M. (2022) Phytochemical Constituents and Pharmacological Potential of *Tamus communis* Rhizomes, *Molecules*, 27, 6.
- Tomou E.-M. & Skaltsa H. (2018) Phytochemical Investigation on the Fern *Asplenium ceterach* (Aspleniaceae), *Natural Products Communication*, 13, 7, 849-850.
- Uncini Manganelli R.E., Camangi F., Tomei P.E. (2007) *L'uso delle erbe nella tradizione rurale toscana*, Firenze, Arsia-Regione Toscana, vol. 1, 310 p. ; vol. 2, 143 p. ; vol. 3, 247 p.
- Vazquez F.M., Suarez M.A., Perez A. (1997) Medicinal plants used in the Barros Area, Badajoz Province (Spain), *J Ethnopharmacol*, 55, 81-85.
- Yesilada E., Honda G., Sezik E., Tabata M., Goto K., Ikeshiro Y. (1993) Traditional medicine in Turkey. Part IV: Folk medicine in the Mediterranean subdivision, *J Ethnopharmacol*, 39, 31-38.



L'hysope officinale est un arbrisseau vivace originaire des environnements de type garrigue des régions méditerranéennes